

Frères et sœurs, tout au long du temps de l'Avent nous avons aiguisé notre capacité à veiller... et du coup, nous pouvons mieux entendre nous aussi ce matin le cri joyeux des guetteurs que le prophète Isaïe nous rapporte. Nous aussi nous l'avons perçu au loin le messager de la Bonne Nouvelle courant sur les montagnes ... ! Ce que nous attendions, tantôt dans l'enthousiasme, tantôt dans les découragements, nous est advenu ! Les temps sont accomplis ! Dieu nous visite ! Le Seigneur vient nous racheter de tout ce qui nous tient en esclavage ... ! Le Verbe s'est fait chair, le Verbe éternel de Dieu : ... cet enfant dans la crèche !

Quel mystère, frères et sœurs, que Dieu qui se dit ainsi dans un enfant ! Bien sûr, avant que Dieu ne se révèle lui-même, nous ne savions pas trop ce que nous disions quand nous disions Dieu ; mais, maintenant qu'il se donne à connaître tout entier dans un enfant, nous sommes déroutés : cette manière que Dieu a de se manifester à nous heurte notre sens commun ! Est-ce là la puissance de Dieu dont nous parle Isaïe lorsqu'il dit que « Dieu vient avec puissance » ?

Il faut bien reconnaître que notre tentation a toujours été de vouloir inventer Dieu, un Dieu à notre mesure, un Dieu qui nous ressemble... finalement, un Dieu à notre image... ! Même dans la Bible, nous voyons combien les hommes ont souvent attribué à Dieu leur propres passions.

Fort heureusement, en ce jour béni entre tous, la lettre aux Hébreux vient au secours de notre raison pour le moins désorientée. Cette lettre nous presse à une véritable conversion du regard puisqu'elle nous demande littéralement de nous tourner résolument vers le mystère de la Révélation de Dieu. Ecoutez... : « *Souvent, dans le passé, Dieu a parlé à nos pères par les prophètes sous des formes fragmentaires et variées ; mais, dans les derniers temps, dans ces jours où nous sommes, il nous a parlé par ce Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.* » ... Ainsi donc, ce fils dont nous célébrons la naissance aujourd'hui, est la Révélation plénière de Dieu parmi les hommes ! ... ! Impossible de reculer ! Il faut choisir ! Ou bien nous acceptons que Dieu soit vulnérable et pauvre de toute prétention de puissance à la manière des hommes, ou bien il nous faut renoncer de croire à Dieu tel que le Verbe, l'enfant de la crèche, nous le révèle... !

Quel mystère d'amour que cet enfant en qui nous reconnaissons notre fragile humanité et *dont Saint Jean nous dit qu'il est le Verbe de Dieu, Celui qui était au commencement auprès de Dieu* »... « *tourné* » vers Dieu serait une traduction plus fidèle au texte ! « Tourné » vers le Père... n'est-ce pas là une attitude de dialogue ?... Quel mystère insondable que ce dialogue du Père et du Fils dans la dynamique de leur Esprit-Saint... ! Et, à tout bien réfléchir, si nous avons été créés, n'est-ce pas précisément pour ce dialogue et dans ce dialogue... ? En naissant parmi nous, n'est-ce pas toute la création que le Verbe tourne vers Dieu pour la faire bénéficier de ce dialogue d'amour avec son Père ? N'est-ce pas là la joie ineffable de ce jour de Noël que d'être réintroduit dans ce dialogue initial par l'Incarnation du Verbe de Dieu ? « *tous ceux qui l'ont reçu, nous dit Saint Jean, (c'est-à-dire ceux qui s'ouvrent à ce dialogue), ceux qui croient en son nom (c'est-à-dire ceux qui ont placé leur confiance en son nom), eh bien, le Verbe leur a donné de pouvoir devenir*

enfants de Dieu.. Ce pouvoir-là, frères et sœurs, il ne s'impose pas, il se reçoit ! Ce pouvoir qui nous est donné de naître à l'existence de fille et fils de Dieu, il s'accueille dans le berceau de notre liberté et de notre foi... !

En Jésus, nous dit Saint Jean, non seulement nous recevons la grâce (c'est –à-dire le don gratuit de l'amour de Dieu), mais aussi la vérité. Pas la « vérité » des philosophes !...non, mais cette vérité cachée aux sages et aux savants, la révélation de ce qui était caché et qui ne l'est plus : une sorte de dynamisme de dévoilement du réel de Dieu.... !

Ouvrons-nous au mystère du don que Dieu nous fait de lui-même ...Laissons Dieu se manifester à nous en venant se « nicher » au creux de nos vies, au cœur de nos nuits, silencieusement, sans s'imposer, ...!

C'est bien tout ce mystère du réel de Dieu que frère François d'Assise a voulu faire voir et sentir aux habitants du village de Greccio lorsqu'il les conviait à une crèche vivante ! Il voulait ainsi leur permettre de toucher l'humilité de Dieu, ainsi que sa gratuité et sa douceur. Contempler le mystère de Noël dans un enfant fragile et dépendant des hommes, c'était, pour François, contempler l'être même de Dieu pour nous et sa proximité ! Pour François, comme le dit le frère Eloi Leclerc, la crèche est l'expression sensible de son approche intérieure de Dieu.

Frères et sœurs, en ce matin de Noël, faisons nôtre la contemplation de frère François qui nous invite, et je le cite, à voir *l'humilité de Dieu, et à lui faire l'hommage de nos cœurs.... pressons-nous d'entrer, nous aussi, dans les chemins de l'humilité que le Seigneur a empruntés afin de pouvoir être exaltés par le très-Haut Fils de Dieu présent dans cet enfant... Ne gardons pour nous rien de nous, afin que nous recevions tout entiers Celui qui se donne à nous tout entier en ce jour de Noël et sur la croix."*

Enfin, n'ayons en ce monde, comme seul pouvoir, que Celui qui nous vient de Dieu. Un pouvoir d'amour fait de proximité, de pauvreté, d'humilité, de passion, de gratuité et de douceur. Un pouvoir qui, par la grâce du oui de la Vierge Marie et l'Incarnation du Verbe de Dieu, laisse s'épanouir en chacune de nos relations et en chacun de nos engagements la fécondité d'une réelle libération et l'ouverture à une Espérance inébranlable.

Jésus, dont nous fêtons la naissance, continue à venir. Il frappe à notre porte. Dieu continue à nous envoyer son Fils. Accueillons-le, donnons-lui la première place dans notre vie et faisons « tout ce qu'il nous dira. »

AMEN !

fr. Henri NAMUR, ofm